



IDFix n°30 : Décembre 2022

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'AMICALE- AREC DE LA REGION ILE DE FRANCE
ADRESSE : AMICALE-AREC IDF C/O VINCI-ENERGIES FRANCE TERTIAIRE IDF
BATIMENT IN DEFENSE 2313-2323 BOULEVARD DE LA DEFENSE
92000 – NANTERRE Tél : 01 55 94 13 28

SOMMAIRE:

- L'Editorial du Délégué de Région : Claude Brosse.
- Composition du bureau de la région Ile de France
- Compte rendu des activités du deuxième semestre 2022
- Agenda du premier semestre 2023.



L'EDITORIAL DU DELEGUE DE REGION CLAUDE BROSSE:

Chers adhérents,

L'année s'achève et à notre grand soulagement, mis à part quelques perturbations début 2022, nous avons pu mettre en œuvre le programme des sorties proposées par l'équipe qui m'entoure et auxquelles vous avez largement participé. Nous souhaitons bien évidemment que cela puisse continuer ainsi en 2023 malgré un contexte sanitaire toujours un peu anxiogène.

Comme toujours, le repas de fin d'année a été très apprécié de tous, autant par la qualité du spectacle que celle des mets proposés, et surtout, c'est chaque fois le plaisir des retrouvailles qui ponctue cette belle journée.

Vous allez recevoir dans les tout prochains jours l'annuaire de l'amicale, puis l'appel à cotisation pour l'année 2023, maintenue à 27€, dont 66% font l'objet d'un crédit d'impôt, et enfin la convocation à **l'assemblée générale**, qui aura lieu le **mardi 14 mars 2023** toujours à l'école hôtelière JEAN DROUANT rue Médéric à Paris. Venez nombreux, nous comptons sur vous, et si cela ne vous est pas possible, pensez bien à nous faire parvenir votre pouvoir dans l'enveloppe que vous aurez reçue avec la convocation.

Cette année, l'équipe Ile de France s'est renforcée, avec l'arrivée d'Henri DOULAT pour épauler Jean-Louis PALLANDRE et Térésa DIAZ ainsi que Mireille BEDFERT pour me décharger d'une part significative des tâches administratives. Merci à eux, et bien sûr merci à tous les autres membres de l'équipe toujours fidèles et efficaces !

Avec les fêtes de fin d'année, les rues se sont drapées de guirlandes lumineuses, petite touche festive dans une actualité par toujours très joyeuse, d'où l'importance d'être ensemble au sein de notre amicale pour partager les parenthèses conviviales que nous vous proposons.

Toute l'équipe Ile de France se joint à moi pour vous souhaiter de belles fêtes, une bonne année et surtout une bonne santé.

Rendez-vous est pris pour 2023 !!

LE BUREAU DE LA REGION ILE DE FRANCE AU 1^{ER} JANVIER 2023

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL ET TRESORIER:

Claude BROSSE

SECRETAIRE :

Jean-Claude LAURIN

GENEALOGIE :

Bernard RINS

GESTION, LOISIRS ET SORTIES :

Danielle BOUSIGNAC, Brigitte FREMY, Suzanne THOMAS

RANDONNEES :

Jean-Louis PALLANDRE – Henri DOULAT

GESTION ET ADMINISTRATION :

Christian ANDRE – Térésa DIAZ – Mireille BEDFERT

INFORMATIQUE ET PUBLICATIONS :

Claude MEYER

CREATION DE LA REVUE : LE BUREAU IDF

Nous vous rappelons que le rythme de parution de notre gazette est de deux fois par an, en décembre et en juin (juillet et août étant des mois de vacances AREC).

A travers ce support nous vous informons des activités réalisées par la région IDF, avec un court résumé de leur contenu, et quelques photos pour illustrer nos propos.

Cette gazette est également la vôtre et nous sommes réceptifs à toute remarque ou proposition que vous pourriez nous soumettre pour en améliorer le contenu.

Vous pouvez également nous proposer des idées de sorties ou d'activités que nous serons ravis d'étudier.

COMPTE-RENDU DES SORTIES ET ACTIVITES DU 2EME SEMESTRE 2022

Voyage à Moulins les 23 et 24 Juin 2022 par Suzanne THOMAS

La ville doit son nom aux nombreux moulins à eau, à vent et à bateaux qui s'étendaient autrefois sur ses collines, le long de ses ruisseaux et sur la rivière Allier.

Une légende veut que ce soit Archambault, sire de Bourbon, qui fût à l'origine de la cité moulinoise. Ce récit nous conte en effet, que c'est au cours d'une chasse à courre longue et fatigante qu' Archambault trouva refuge dans un moulin situé au bord de la rivière Allier. Il y rencontra une jeune et jolie meunière dont il tomba instantanément amoureux. Enfin de pouvoir rendre régulièrement visite à cette jeune femme, il fit alors construire un pavillon de chasse à proximité du moulin. Et c'est ce pavillon qui devint ensuite un château autour duquel la future ville se développa.

Jedi 23 Juin :

Nous nous retrouvons tous en fin de matinée à notre hôtel pour déposer nos bagages et déjeuner (bien que la Covid nous ait privés de 3 de nos participants !).



Puis, départ avec le bus de la ville pour le Quartier Villars:

Le bâtiment, d'une architecture classique XVIIIème, était auparavant une caserne.

C'est en 1762 que le duc de Choiseul, alors ministre de Louis XV en charge de la réforme des armées, ordonne la construction d'une caserne de cavalerie à Moulins. Désormais, les soldats ne seront plus hébergés chez l'habitant. Le Quartier Villars est né.

La caserne, affectée à la gendarmerie mobile départementale en 1948, sera laissée à l'abandon à partir de 1981 et est vouée à la destruction. Le classement aux Monuments Historiques de l'escalier central en 1984 permet de sauver in extremis le bâtiment.

En 1994, le ministère de la culture décide de réhabiliter la caserne en un Centre National du Costume de Scène (CNCS). Ce centre sera ouvert au public le 1er Juillet 2006 et il est Musée de France depuis 2009.

Le CNCS a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble patrimonial de plus de 10 000 costumes de spectacle vivant : théâtre, opéra et ballet. Ses collections sont nées avec les dépôts des trois institutions fondatrices: la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris. De nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres emblématiques sont par la suite venus enrichir ce fonds exceptionnel. Tous les costumes stockés ont le statut d'œuvres patrimoniales et ne seront plus jamais portés.

Deux nouvelles expositions temporaires ont lieu chaque année. Pour cette saison, ce sera « Molière en costumes »

Le CNCS célèbre avec faste le 400ème anniversaire de la naissance de Molière. Sélectionnées pour leur caractère singulier ou emblématique d'un metteur en scène ou d'un costumier, les œuvres exposées témoignent aussi des diverses tendances qui ont marqué l'histoire du costume de scène, de la reconstitution historique à la mode de son temps, ou encore fruit de l'imaginaire de son créateur.

Notre guide, très experte, nous fait découvrir tout le raffinement de ces costumes qui, par les tissus, par la forme ou par de petits détails de passementerie complètent et souvent amplifient le caractère des personnages

Quelques 130 pièces accompagnées d'extraits vidéo de représentations marquantes sont présentées par thématiques : religion et libertinage, médecins et malade, précieuses et savants ou comédie-ballet : on en a plein les yeux et les oreilles (merci Lully !).



Un clin d'œil particulier à Michel Bouquet avec le costume à gros coquelicots qu'il portait pour jouer Argan dans le malade imaginaire

et à Jean-Pierre Bacri jouant Chrysale dans les Femmes Savantes



Vendredi 24 Juin:

Visite guidée du quartier historique pour découvrir le centre médiéval, le Jacquemart, les maisons à pans de bois, la cathédrale et les vestiges du château ducal: le donjon Louis II, tour défensive carrée, est la partie la plus ancienne (XIVème siècle). Sa toiture peu gracieuse lui vaut toujours le surnom de « Mal Coiffée ».



Nous longeons le pavillon Anne de Beaujeu pour atteindre la chapelle Saint Joseph : visite privée (le trousseau de clés du guide est impressionnant !) de cette chapelle du XVIIème, récemment restaurée, qui conserve un plafond peint composé de 17 toiles à la glorification de la Vierge ainsi que le mausolée du Duc Henri II de Montmorency. Ce mausolée a été installé par erreur sur la gauche de la chapelle, si bien que le Duc, au lieu de regarder l'autel, regarde vers la sortie ! Puis déjeuner au Grand Café, la brasserie style Art Nouveau où on entendait jadis Gabrielle Chanel chanter

« Qui qu'a vu Coco dans le Trocadéro » et où René Pallet, son copain Georges Brassens ainsi que Fernand Raynaud y avaient leurs habitudes.



L'après-midi sera consacré aux visites de musées :

Tout d'abord, pour le 500ème anniversaire de la mort d'Anne de France, dame de Beaujeu, Duchesse de Bourbon, cette femme puissante de l'aube de la renaissance est évoquée à Moulins, capitale de ce qui était son duché, dans le musée qui porte son nom.

Née en 1461, cette fille aînée de Louis XI avait épousé Pierre II duc de Bourbon et d'Auvergne. Dès la mort de son père, cette forte personnalité pourvue d'une haute culture s'était déjà imposée au pouvoir, gouvernant le royaume de France en quasi-régente de son jeune frère Charles VIII. Jusqu'à la mort de ce dernier et même sous Louis XII puis François Ier, elle aura été une princesse incontournable à la cour.

De cette femme de lettres et grande mécène, on découvre une centaine de trésors, peintures, sculptures, superbes ouvrages enluminés, bijoux et autres objets précieux lui ayant appartenu ou relatifs au goût qu'elle a promu.

Puis visite guidée de la Maison Mantin :

Issu d'une famille fortunée, rentier à 42 ans, bourgeois et original, Louis Mantin meurt en 1905 à l'âge de 54 ans. Sans héritier direct, il lègue à la ville de Moulins la plus grande partie de ses collections, 50 000 francs et surtout sa maison à condition de « conserver l'aspect et la distribution actuelle de façon à montrer aux visiteurs dans cent ans un spécimen d'habitation d'un bourgeois du XIX^{ème} siècle ».

Mission accomplie : la maison est maintenant restaurée et ouverte au public.

Les vitraux, les mosaïques, les décors peints, la tenture de cuir doré, les étoffes luxueuses ne font pas oublier le confort moderne : l'électricité (première maison privée électrifiée de Moulins), l'hygiène (salle de bains alimentée en eau froide et en eau chaude et, à chaque étage, des toilettes) ainsi que le chauffage par air chaud.

Le dernier étage abrite le musée personnel de Louis Mantin : quelques 110 serrures et clés, faïences, porcelaines, animaux naturalisés, minéraux.....

Et, fin de ce voyage en Bourbonnais... autour d'un verre !

Une journée à Marly le Roi le 6 et le 20 Septembre 2022 par Suzanne THOMAS

Après un détour pour évoquer Aristide Maillol, nous partons à la découverte du vieux bourg de Marly, de ses rues pavées et de ses occupants célèbres :

- Willy Blumenthal : riche industriel (importateur de peaux) et grand philanthrope,
- Adolphe de Leuven : écrivain de vaudevilles, comédies et opéras comiques. Il légua sa maison à Alexandre Dumas fils qui l'occupera jusqu'à sa mort en 1895,
- Victorien Sardou : auteur dramatique (Madame Sans-Gêne), membre de l'Académie Française qui achète le château du Verduron en 1863, y installe une orangerie et une allée de sphinx.



Nous entrons dans l'église Saint Vigor construite par Mansart pour Louis XIV puis redescendons par la Grande Rue, toujours pavée, surnommée « la montagne fort raide » par Louis XIV et retrouvons de nombreux anciens hôtels particuliers : l'Hôtel du comte de Toulouse, l'Hôtel Couvé (ancienne mairie) et le château du Chenil (nouvelle mairie).

L'après-midi sera consacré à la visite du parc et à l'évocation du château à partir de quelques vestiges et de croquis et peintures de l'époque.



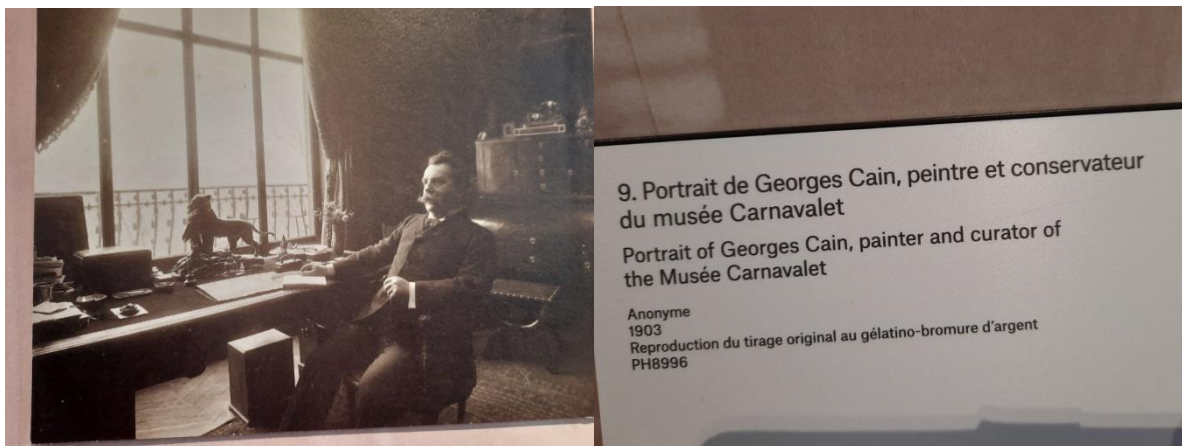
Déjeuner au marché de Marly

VISITE DU MUSEE CARNAVALET par Brigitte FREMY

Jeudi 6 octobre 16 personnes se sont retrouvées au 23, Rue de Sévigné à Paris dans le 3^e arrondissement, quartier du Marais, pour la visite du Musée Carnavalet – Histoire de Paris.

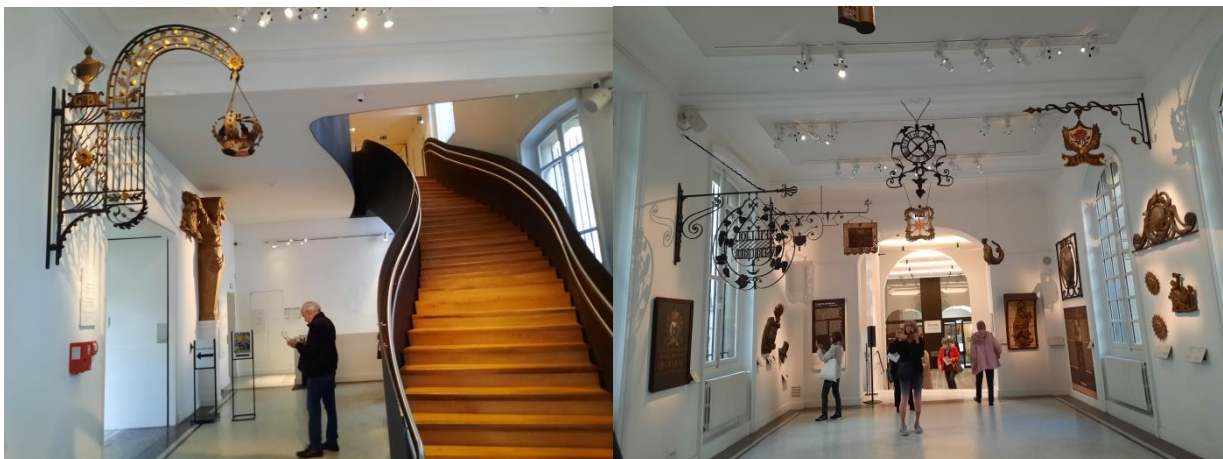
Le **musée Carnavalet - Histoire de Paris** est le musée municipal parisien consacré à l'histoire de Paris des origines de la ville à nos jours, il présente des collections sur des thématiques variées : souvenirs de la Révolution française, peintures historiques, sculptures, mobilier et décors des xvii^e et xviii^e siècles, objets d'art, estampes, etc.

Revue de l'Amicale-AREC Région Ile de France : IDFix n°30



Le musée est constitué de l'hôtel Carnavalet proprement dit, et de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, reliés par une galerie située au premier étage. Ses espaces visitables représentent une superficie de 3 900 m² soit un parcours de 1,5 km. À cela s'ajoutent des espaces d'exposition temporaire (360 m²). 3 800 œuvres et objets sont exposés dans le parcours permanent. Parmi la centaine de salles qui composent ce parcours, 34 sont des salles de décors, principalement des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces salles, parfois nommées « *period rooms* », constituent l'une des particularités du musée.

Le musée conserve plus de 625 000 œuvres, objets et documents, variés dans leur nature : mobiliers et objets d'art décoratif, peintures, sculptures, collections archéologiques, mais aussi photographies, manuscrits et autographes, affiches, estampes, dessins, monnaies et médailles, petits objets d'histoire et de mémoire...



Le musée conserve et expose également des collections en rapport avec l'histoire de l'art et l'histoire de France.

Il est un des quatorze musées de la ville de Paris gérés depuis le 1^{er} janvier 2013 par l'établissement public administratif Paris Musées. Le musée rouvre au printemps 2021, après cinq ans de travaux. Durant les travaux, la muséographie a été entièrement repensée. Tout en maintenant les salles et les œuvres les plus célèbres (chambre de Marcel Proust, chambre de la famille royale dans la tour du Temple...), la rénovation a amené à présenter le parcours de manière chronologique, depuis la Préhistoire. Certaines collections sont ainsi particulièrement mises en valeur, comme les collections archéologiques, numismatiques, photographiques et graphiques. Près de 60 % des œuvres ont été renouvelées, et près de 4000 œuvres ont été restaurées.

Enfin, l'accent a été mis sur l'ouverture vers la période contemporaine (présentation d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles), la modernisation des supports (avec près de 150 contenus multi et transmédia), et l'accessibilité à tous les publics (10 % des œuvres sont ainsi présentées à hauteur d'enfant).

Cours d'œnologie à Buc (78) le 17/11/2022 : Olivier Delorme. Texte C. André

L'an dernier à la même époque, Olivier Delorme, Consultant en vins, nous réunissait pour une formation dont le thème était : vignobles et vins de Loire. Cette année, nous étions 16 à être présents pour nous intéresser aux VINS D'ALSACE.



La première partie du cours est une présentation de la région et de ces cépages. Le vignoble s'étale sur 15621 ha pour une production annuelle moyenne de 1063 millions d'hl. 4000 exploitants travaillent le vignoble dont la moitié de la production est commercialisée par les caves coopératives. Tous types de sol sont répartis tout au long du Rhin, il n'y a donc pas de spécificité dans le Bas-Rhin ou le Haut-Rhin. La région bénéficie d'un climat semi-continental.

Les cépages sont principalement blancs mais également rouge pour le Pinot noir (le plus ancien de la région). 90% de blancs et 10% de rouges et rosés.

Les 7 grands cépages sont :

- Le Sylvaner.
- Le Riesling.
- Le Pinot Blanc.
- Le Pinot Gris.
- Le Gewürtztraminer.
- Le Muscat Petits Grains.
- Le Muscat Ottonel.

Les cépages secondaires sont : l'Auxerrois, le Chasselas, le Savagnin Rose et le Chardonnay (uniquement en crémant). Les cépages dits Nobles sont le Riesling, le Gewürstraminer, le Pinot Gris et la famille des Muscats. L'Alsace est le seul vignoble à ne pas avoir d'IGP (indication géographique protégée).

On compte 53 AOP (appellation d'origine protégée) /AOC (appellation d'origine contrôlée) mais les 51 AOP Grand Cru d'Alsace ne représentent que 4% du volume et sont cultivés sur les côteaux. Le Crémant d'Alsace 27% et l'AOP Alsace 69% sont cultivés dans la plaine d'Alsace.

La bouteille alsacienne très typique dite « flûte d'Alsace » avec son long col est obligatoire pour les vins des AOC Alsace et Alsace Grand Cru.

Après une brillante explication des différents cépages, il est temps de passer à la deuxième partie de la séance qui est consacrée à la dégustation.

Nous allons tester 6 vins dont 5 blancs, et 1 rouge toujours en cherchant le rapport entre acidité/alcool/sucre :

Première dégustation autour d'un verre de Sylvaner dont l'acidité « salivante » permet de réveiller les papilles et peut être intéressante pour déguster avec des huîtres, par exemple.

Deuxième test avec un Riesling qui s'avère le compagnon idéal de la choucroute !

Le Pinot Gris, beaucoup moins acide développe des notes florales (tilleul, acacia) et de fruits (pêche, réglisse). Il est parfait pour accompagner les currys, les sushi ou un Saint Marcellin.

Le Gewürtstraminer que nous dégustons ensuite frappe par sa sucrosité. Il s'agit d'un Alsace Grand Cru et nous apprécions son arôme de lychee, pétale de rose, l'ami idéal d'un Epoisse, du Munster ou de la cuisine asiatique.

Ensuite, nous finissons le test des blancs par un Pinot Gris, vendange tardive 2010 qui se sert avec un foie gras ou un fromage type Bleu. Il peut également se déguster seul en apéritif.

Nous passons au vin rouge Pinot Noir, très souple, particulièrement à la mode en Alsace. Il accompagne notamment la viande blanche.

Les 3 heures de cours se sont écoulées très vite. Tout le monde a félicité M. Delorme pour sa prestation et déjà envisagé la multitude de régions que nous pourrions encore découvrir.

DEJEUNER AREC DE FIN D'ANNEE MERCREDI 14 DECEMBRE 2022

53 personnes se sont retrouvées dans la bonne humeur au cabaret l'Étincelle à Pierre (28 – Eure et Loire), pour participer au déjeuner AREC le mercredi 14 décembre 2022.

Après un déjeuner festif, un spectacle reprenant tous les tubes des années 60 nous a enchanté tout le long de l'après-midi.

Ce petit groupe s'est séparé à la fin du spectacle, les uns en car, affrété pour l'occasion, les autres en voiture, afin de se mettre au coin du feu.

Nous espérons retrouver tout ce petit monde, lors de notre prochain déjeuner AREC de fin d'année pour une autre destination.

RANDONNEES DU 1ER SEMESTRE 2022



Toujours sous la direction de notre responsable et guide certifié **Jean-Louis PALLANDRE**. La randonnée rencontre toujours du succès et nous sommes de plus en plus nombreux à participer à ces rencontres bucoliques.....

Randonnée autour de Meudon :

Le 13 septembre 2022 nous étions 13 à la gare de Meudon du Transilien N. Soleil timide et une température idéale pour une marche de 15km. Nous empruntons des sentiers (des Sureaux, des Basses Pointes) au milieu des jardins d'un quartier pavillonnaire, puis une passerelle pour traverser une autre ligne transilienne (N) avant d'entrer dans le Parc Paumier. Le Bois de Clamart est tout proche. Nous traverserons sa partie Nord jusqu'à la Maison Forestière, puis sa partie Est jusqu'au cimetière de Clamart.



Nous parcourons quelques rues pour atteindre les parcs et jardins de Châtillon au milieu de récentes résidences de standing. Nous piqueniquons sur quelques bancs de la partie haute du Parc André Malraux.

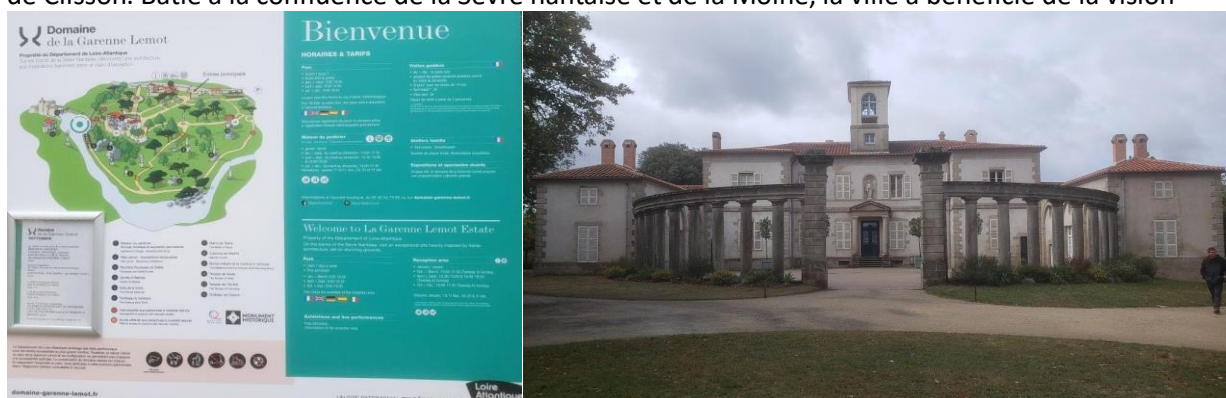


Après le Parc des Sarments, le Parc Henri Matisse et le Parc des Pierrettes de Châtillon nous faisons un bref passage dans Fontenay aux Roses pour entrer dans Bagneux. Nous longeons, en traversant le parc François Mitterrand, le vaste espace en cours d'aménagement : c'est le projet O'Mathurins (2500 logements, 4000 emplois, etc ...). Puis nous traversons un quartier plus ancien et plus dense de logements sociaux avant d'atteindre la gare RER B de Bagneux, notre terminus de randonnée avec à peine quelques gouttes d'eau sur la fin.

Séjour randonnée à Clisson (Loire-Atlantique) du 26 au 29 septembre 2022

Jour 1 : Arrivée à Clisson

Les 20 randonneurs de l'AREC sont à l'heure au rendez-vous fixé par Jean-Louis : 12h30 sur le parking du Village Vacances Henri IV de Clisson. Après un rapide pique-nique, nous entamons une première visite de Clisson. Bâtie à la confluence de la Sèvre nantaise et de la Moine, la ville a bénéficié de la vision



néo-classique du sculpteur François-Frédéric Lemot (1771-1827). Celui-ci obtient le Grand Prix de Rome en 1790 à 19 ans et va tomber en admiration devant Clisson. En 1805, il crée de part et d'autre des deux rivières un immense panorama alliant l'architecture au paysage pour créer une perspective sur le vallon et le château dans une ambiance italianisante (le Tivoli français).



C'est sous une pluie fine mais continue que nous découvrons les premiers bâtiments que Lemot a fait construire dans les différentes parties du domaine : le temple de Vesta, la maison du Portier, sa villa (achevée par son fils) et la villa du Jardinier. La promenade dans le parc parmi les pins, les peupliers et les statues nous transporte dans un paysage idéal tout droit sorti d'un tableau de Poussin. Nous longeons ensuite les bords de la Moine pour retrouver le centre-ville et prendre possession de nos chambres.



Jour 2 : Visite guidée de la ville et randonnée dans les vignes

Notre matinée est consacrée à la visite de la ville animée par un conférencier de l'office du tourisme du vignoble nantais. Notre déambulation essaiera de suivre le fil de l'histoire. Le guide nous explique que la vallée de Clisson se structure autour du château de Guillaume de Clisson à la fin du 12^e siècle. Elle est la clé de voûte de la défense des Marches de Bretagne sous Olivier IV face à l'Anjou et au Poitou sous domination du roi de France (14^e siècle).



Nous découvrons les petites rues datant de cette époque au nom évocateur « rue du coupe-jarret », « ruelle de cul chaud » puis les sublimes halles de 1374 qui sont les plus vieilles de France et les plus grandes (800m²). En découvrant la vue des remparts du château, le guide nous raconte que Guillaume de Clisson sera décapité pour avoir intrigué avec l'Angleterre, que son fils Olivier V ralliera le royaume de France et qu'il deviendra Connétable pour s'être illustré pendant la guerre de Cent ans. Au 15^e siècle, Clisson repasse sous le contrôle de la Maison de Bretagne et François II de Bretagne (père d'Anne de Bretagne) naît au château.



Le soleil est apparu et nous redescendons vers le superbe pont à cinq éperons construit par François II pour relier les faubourgs (un pont-levis et deux passerelles en bois permettaient de couper au besoin le chemin aux ennemis). Une pose sur l'autre rive nous permet d'évoquer les crues désastreuses de 1710 et 1770. C'est lors des guerres de Vendée que la vallée de Clisson insurgée sera ravagée : le château est en feu et la ville détruite. Nous atteignons maintenant le petit pont gothique Saint Antoine pour nous diriger vers la Maison du Portier où notre guide complète l'explication de la pensée des Frères Cacault (respectivement artiste peintre et diplomate) qui s'installent à Clisson en 1798 et attirent dans la ville, dès 1805, François Frédéric Lemot (sculpteur officiel de Napoléon).

Au 19^e siècle, la vallée de Clisson compte de nombreuses tanneries, filatures, briqueteries et papeteries. Nous nous dirigeons vers le viaduc construit en 1840 pour enjamber la Moine sur l'axe Nantes-Poitiers. Nous pouvons admirer la ville avant de rejoindre la table de notre gîte Henri IV.



L'après-midi, nous entamons notre randonnée de 11 kms qui débutera comme il se doit le long de la Sèvre Nantaise pour se prolonger dans les vignes. Les vendanges sont finies mais quelques raisins subsistent et sont rapidement picorés par des moineaux en chaussures de marche !

Jour 3 : Visite du château et randonnée en boucle

Ce matin, après un solide petit déjeuner, nous pressons le pas car une jeune guide nous attend pour une visite du château. Elle nous indique qu'à l'origine celui-ci était construit en bois, il bénéficiait d'une position élevée sur son éperon rocheux et n'avait donc pas besoin d'une structure « château-motte ». Au 11^e siècle, un premier édifice en pierre fut bâti sur un plan polygonal : il subsiste une partie de cette enceinte. Des corps de bâtiment sont ensuite ajoutés et c'est sous François II de Bretagne, à partir de 1466, qu'une deuxième construction vient agrandir la forteresse pour la transformer en résidence princière.



Nous pénétrons sur la terrasse d'où nous découvrons le point de vue sur la vallée. Le soleil d'automne reste timide mais nous incite à gravir les escaliers des bastions. Le flan sud de l'édifice est renforcé par Charles d'Avaugour au 16^e siècle et Henri de Navarre (futur Henri IV) tentera, en vain, de prendre le château par les armes. Au cours des guerres de Vendée, le château est incendié (1793) par les troupes

de l'armée de Mayence. L'ancienne forteresse, en ruine, devient après la guerre une réserve de pierres pour les Clissonnais qui reconstruisent leurs maisons détruites.

En 1807, François Frédéric Lemot se porte acquéreur du monument et celui-ci restera dans la famille jusqu'en 1962. A cette date, le château devient propriété du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique. Nous profitons des derniers instants pour profiter de la vue avant de quitter notre guide.

Nous retournons dans le parc de La Garenne-Lemot pour visiter l'exposition de la Maison du Jardinier. Elle nous permet de pénétrer un peu plus dans l'univers de François Frédéric Lemot. (Son domaine sera passé de 13 à 25 hectares au total.)



L'après-midi semble vouloir être ensoleillé et nous partons pour parcourir 6 kms. Nous sommes encore au bord de l'eau pour notre plus grand plaisir et découvrons les bains de Diane. Nous nous dirigeons ensuite vers les gîtes du Moulin : des pancartes « *attention aux vipères protégées* » inquiètent certains d'entre nous ! Nous empruntons ensuite une partie du chemin de Saint-Jacques qui mène à Compostelle en passant par la Saintonge et le Poitou. Nous n'irons pas aussi loin et revenons sagement sur Clisson en passant admirer la Chapelle des Templiers.

Jean-Louis a ensuite organisé une visite d'un domaine viticole et nous partons en voiture au Domaine de l'Épinay. Une dégustation des vins locaux (sud-est du Vignoble Nantais) et particulièrement de l'appellation « Clisson » réjouit tous les participants et quelques caisses remplissent les coffres.



Notre dernier repas avant le départ du gîte se passe dans une ambiance détendue avec animation du serveur et déclamation de Joël ! Cependant ce n'est pas la fin car notre séjour se poursuit demain par une autre visite sur le chemin du retour...

Jour 4 : Visite du Château du Rivau (Lémeré -10km de Chinon et de Richelieu) et retour Paris

Nous partons de bon matin pour 2 heures de route en direction de Chinon. Nous sommes attendus au domaine du Château du Rivau à midi pour déjeuner à la Table des Fées (tout un programme !). Plus une goutte de pluie à l'horizon et nous filons vers ce rendez-vous prometteur.

Nous découvrons un magnifique jardin potager où citrouilles, artichauts, tomates et choux kale rivalisent d'effet ! Ce château médiéval est entouré par 14 jardins thématiques autour des contes de fées. Le repas pris dans la grange dîmière est apprécié de tous. Nous voilà près pour la visite guidée.



Situé aux confins du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine, le Rivau est une maison forte au 13^e siècle. Au 15^e siècle, alors que le royaume est en conflit avec les Anglais, le Rivau est donné en dot à Pierre de Beauvau, premier chambellan du dauphin Charles VII. Il fait fortifier le château. Au 16^e siècle, François de Beauvau, capitaine de François 1^{er} y construit de monumentales écuries et fournit au roi ses étalons. Son successeur, revenu des guerres d'Italie, entreprend la construction d'un logis d'agrément dans le goût Renaissance. Après avoir visité le château et les écuries, nous partons à la découverte du jardin remarquable : Jardin de la Princesse Raiponce, labyrinthe d'Alice, allée des fées, Jardin des philtres d'amour...

Nous nous séparons pour rejoindre nos voitures en remerciant l'AREC et Jean-Louis de nous avoir organisé cette randonnée automnale qui en 4 jours nous a fait voyager d'une Loire-Atlantique « toscane » à une Indre-et-Loire « enchantée ».

Randonnée en forêt de Montmorency (95) du 11/10/2022 – 14,5 kms

Pour cette magnifique journée ensoleillée, Henry Doulat nous a concocté une balade dans les sentiers de la forêt domaniale de Montmorency (1972 ha). 16 randonneurs sont au rendez-vous fixé à la gare de Saint-Leu-la-forêt. Ce domaine forestier forme avec les forêts de L'Isle-Adam et de Carnelle, au nord, l'un des trois principaux massifs forestiers domaniaux du Val-d'Oise. Sa particularité est de présenter de multiples contrastes tant par sa végétation que par son relief. Nous pénétrons dans la forêt en direction de la maison forestière de Bois Corbon.

La forêt porte le nom de la famille de Montmorency qui a fourni à la France notamment 6 connétables dont le plus célèbre est Anne de Montmorency (1493-1567), ami intime des rois François I^{er} et Henri II. Elle a appartenu à cette famille jusqu'en 1632 (mort d'Henri de Montmorency, petit-fils d'Anne) puis est passée dans le giron des Condé et devient progressivement propriété de l'état. Elle est constituée de chênes, de hêtres et de chataigniers.

Nous marchons sur un tapis de feuilles mortes, de glands et de bogues. Nous ne ferons pas de halte au



carrefour de « l'homme mort » ! Mais, entre le carrefour de la pointe et le carrefour de la caïeuse, deux immenses arbres couchés nous servent de banc pour pique-niquer. Il est vite temps de repartir en direction de Chauvry ; nous quittons la « route foutue » pour rejoindre le GR1 et faisons halte au carrefour de « la porte du paradis ». Le sol de cet éden est heureusement sec car nous empruntons quelques chemins abrupts. Le bord des sentiers laisse apparaître quelques timides champignons. Lucile et Gisèle y dénichent une eupatoire à feuilles de chanvre !!!! Nous passons ensuite à proximité de l'étang Godard et découvrons le « pont du diable ». Il fait maintenant 19° (une chaleur d'enfer pour une journée d'automne !) et il est temps de rejoindre la gare de Taverny où nous nous séparons.

Randonnée au fil de l'Yvette du 15 novembre 2022 – 14 km



Malgré un ciel menaçant, nous sommes 19 randonneurs qui nous retrouvons devant la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse pour une randonnée longeant principalement l'Yvette. Cette rivière est un affluent de l'Orge et un sous-affluent de la Seine qui coule dans la vallée de Chevreuse sur 39 km à travers les départements des Yvelines et de l'Essonne. Elle compte 17 affluents ! Nous partons en direction de Courcelle-sur-Yvette par le chemin de la Glacière vers le bassin de Coupière. Les feuilles mortes et les arbres rougeoyants nous enchantent malgré la fine pluie qui s'invite au programme. Gif-sur-Yvette est

notre prochaine étape et c'est ici que nous ferons halte pour déjeuner et retrouver deux autres amis randonneurs.



Les estomacs remplis nous sommes 21 pour reprendre la marche au fil de l'eau. Un groupe de chevreuils s'enfuit alors que les placides hérons nous observent. Nous atteignons la commune de Bures-sur-Yvette qui accueillit au 16^e siècle, Anne de Pisseleu, favorite de François 1^{er}. Bures se trouve aujourd'hui au coeur du pôle scientifique et technologique Paris-Saclay. Nous passons à proximité de la résidence universitaire où les étudiants peuvent faire une pause au bord de l'eau. Une petite passerelle et 3 canards plus loin, nous voilà déjà à Orsay où nous regagnons la station RER Lozère. La pluie a totalement cessé et nous nous séparons après une brève présentation de la prochaine randonnée prévue par Jean-Louis.

Randonnée Arc Idf du 6 décembre 2022 : Les cités-jardins du Plessis-Robinson et la Vallée aux Loups



Nous étions 18 marcheurs, après avoir surmonté les aléas de circulation des métros et RER, ou les bouchons routiers matinaux, à la sortie de la gare Robinson.

Après un kilomètre sur les trottoirs du Plessis-Robinson nous pénétrons par un étroit sentier dans la Cité Basse, 217 logements répartis dans de petits immeubles d'allure Art déco construits entre 1924 et 1926. Dotés du confort moderne dès l'origine les appartements ont toujours été occupés. Nous cheminons entre les jardins avant de traverser le Parc Henri Sellier.



Les allées du parc montent vers la Cité Haute. Celle-ci s'éloigne du modèle de la Cité Basse par une plus grande densité et moins de verdure. Jusqu'en 1939 ce sont plus de 2000 logements qui seront construits et auront du mal à trouver des occupants. Depuis 1980 de nombreuses démolitions seront entreprises pour construire de nouveaux immeubles. En 2008 sera inaugurée la nouvelle Cité Jardin traversée par une rivière artificielle. Nous suivrons le cours de cette rivière au milieu d'immeubles pieds dans l'eau, colorés et paysagés, d'un standing supérieur aux cités précédentes. 3200 personnes vivent dans cette nouvelle cité.

Nous traverserons ensuite le cœur de ville pour nous restaurer dans une brasserie proche du jardin de la mairie.



Après le bœuf bourguignon nous retraversons le Parc Sellier, par sa ligne de plus forte pente, pour entrer dans le parc boisé (36 hectares) du domaine de la Vallée aux loups à Chatenay-Malabry. De petits sentiers en larges allées nous progressons sur un relief accidenté vers le parc de la Maison de Chateaubriand. Nous le contourons pour entrer dans l'Arboretum : des vagues de buis, des topiaires, des cèdres majestueux, des tulpiers et des cyprès chauves et surtout le remarquable cèdre bleu pleureur de 700 m² de surface de ramure, sous lequel le groupe se fit photographier.



Après un passage par le jardin de l'Aigle Blanc et l'enclos d'inspiration médiévale de l'Île Verte nous quittons les lieux champêtres naturels pour l'avenue bitumée qui nous ramène à la gare Robinson, après 16 km et juste avant la tombée de la nuit.

Le Club Généalogie : Toujours sous la conduite de notre animateur **Bernard RINS**.

Pour adhérer au Club, il suffit d'adresser un message à : iledefrance@amicale-arec.com.

Agenda du 1er semestre 2023 (A ce jour l'agenda complet n'est pas encore validé, nous n'indiquons ici que les événements sûrs)

- **Mardi 10 janvier : Randonnée Levallois Neuilly Boulogne Levallois 16km.**
- **Mardi 17 janvier : Repas au Moulin de la Galette**
- **Mardi 14 mars : Assemblée Générale de l'Amicale-AREC au Lycée Jean DROUANT.**
- **Du jeudi 11 au mercredi 17 mai : semaine de randonnée dans l'Aveyron.**



A bientôt avec le numéro 31 de juin 2023